

John Rawls : Qu'est qu'une philanthropie juste ?

La philanthropie est un mode de redistribution des richesses qui suscite des réactions opposées. Pour certains, elle favorise la réduction des inégalités sociales et le pluralisme, en permettant aux citoyens de poursuivre leurs conceptions du bien et de l'intérêt général à l'extérieur des institutions politiques. Pour d'autres, elle représente une forme de domination politique et une capture du bien commun par les mieux nantis. Même si Rawls n'aborde pas cette question directement dans la *Théorie de la justice*, une relecture du texte nous permettra de réfléchir aux conditions d'une philanthropie juste dans une société démocratique.

Je défendrai d'abord l'idée que, pour Rawls, la structure de base d'une société juste doit être financée uniquement par de l'argent public et ne doit pas dépendre de dons privés. Ce sont les principes de justice qui posent les bases rendant possible l'altruisme et le développement d'une conception du bien, et non l'inverse. Mais, cela ne signifie pas pour autant que Rawls s'oppose à la philanthropie en démocratie. Sans être une exigence morale, elle offre la possibilité de renforcer la réciprocité entre les individus. Pour ce faire, les donateurs doivent cependant éviter une attitude paternaliste qui mine les bases sociales du respect de soi-même. Un don juste ne doit pas imposer une conception du bien, mais plutôt favoriser une maîtrise du projet de vie de ses bénéficiaires en essayant de comprendre leurs intérêts selon leurs propres points de vue.